Lettre Info

Groupe Scouts Saint Lambert de Vaugirard

Mars 2016

Guide de survie à la préparation d'un camp à destination des chefs : Par Charlotte, *cheftaine des guides*

- **Un directeur de camp rapidement tu chercheras**

St Graal parmi les chefs, le directeur de camp est aussi rare que nécessaire. Déterminé et motivé il a suivi une longue formation afin d'obtenir ce titre honorifique. Il en faut un pour chaque camp et sa recherche peut être source de rivalités au sein du réseau scout. De fermeté et de ténacité tu devras donc faire preuve.

- **Un lieu de camp idéal tu trouveras**

Grand, ombragé mais pas trop, loin de la route, accessible par celle-ci, avec frigo et point d'eau et au soleil durant la majorité du camp, tel est le lieu de camp idéal que tout chef se doit de trouver. Fais vite, ils sont peu nombreux et rapidement pris d'assaut au même titre que le directeur.

- **Un imaginaire bien ficelé tu créeras**

Toute la trame doit être établie avant le départ. A chaque jour son rebondissement et ses activités en lien avec l'imaginaire : si les Daltons s'échappent de leur prison au bout d'une semaine de camp, tu organiseras alors un jeu de piste déchaîné ; si Emilie Jolie rencontre une autruche star de cabaret qui l'emmène dans un casino, ce sera une veillée casino. Mais attention, chaque activité doit sortir de l'ordinaire. L'imagination est l'alliée de tout chef scout.

- **D'un forfait illimité tu te muniras**

Entre les lieux d'explo à trouver, le transport à organiser (demandes de devis, comparaison entre train et bus, organisation de l'itinéraire, budget, etc.), les mails des chefs de groupe, les activités en dehors du lieu de camp à prévoir … attends-toi à passer tes mois de mars, avril et mai l'oreille collée à ton téléphone et les doigts sur ton clavier.

- **Equilibré tu seras**

Pour un camp de 14 jours, il te faut prévoir 28 repas différents équilibrés et divers : si une salade pour le déjeuner tu prévois, des pâtes le soir ce sera. Mais attention au budget de camp qui doit lui aussi être équilibré entre les dépenses et les recettes. Tu l'as compris tu dois être polyvalent : diététicien et comptable tu deviendras, peu importe que tu étudies le droit.

- **Les directeurs territoriaux tu ne craindras point**

Alors oui, ils sont pointilleux, à l'affut de la moindre erreur et du moindre oubli, mais garde en tête qu'ils ne font cela que pour que le camp soit le plus parfait possible.

- **Le sourire tu garderas**

N'oublie pas qu'il y a une raison à toutes ces nuits blanches : offrir à tes jeunes un camp inoubliable. Et tu sais qu'une fois sur place, quand tu les verras rire et rêver avec toi, alors tu signeras pour l'année suivante.

DANS CETTE LETTRE

Une heure avec…

Retour sur le « Wouhaime »

Des Nouvelles du groupe

Les Comp'otes au Népal

Fioretti de Saint Lambert

Pause spirituelle

Calendrier et petites annonces

Une heure avec…

La maîtrise Caravelles

Par Vérane, en mission COM

C'est une Maîtrise 100 % féminine avec laquelle nous avons pu passer quelques heures au cours du WEM (Week-End de Maîtrise ou « wouhaime »). Pour nous permettre d'en savoir un peu plus sur leurs parcours respectifs et de vous les présenter, Lucie, Mathilde et Pauline nous ont consacré un peu de temps au téléphone.

Nous avons passé une heure avec…. la Maîtrise Cara.

Lucie, 24 ans, est un visage en principe déjà bien connu des jeunes et parents du groupe scout de Saint Lambert. Elle y est chef depuis 4 ans déjà, en y ayant dans un premier temps accompagné les Guides avant de rejoindre la Maîtrise Cara. Autant dire que c'est toute une génération de jeunes filles dynamiques que Lucie a vu grandir en suscitant même des vocations puisque l'une d'entre elles est maintenant chef à son tour (s'agissant d'Amandine, Lucie n'est peut-être pas seule responsable, il est possible qu'il a ait un peu d'hérédité familiale également). Lucie fait partie depuis septembre de l'équipe de groupe : son aide a été très précieuse pour l'organisation du WEM. Dans le scoutisme, elle a toute les décorations et un grand avenir.

Lucie et Mathilde

Lucie est normande. Elle a découvert concrètement le scoutisme en prépa au Havre. Elle en rêvait depuis longtemps et a sauté le pas en devenant chef, d'abord des oranges, puis des bleus et enfin des rouges. Avec le recul et sur 7 ans, Lucie considère que c'est le scoutisme qui lui a le plus apporté en termes de développement personnel, davantage que ses études ou ses premiers pas dans la vie professionnelle. Apprendre à vivre ensemble, sans grand confort, est un défi de chaque instant. Le cheminement de Lucie dans le scoutisme est aussi spirituel puisque Lucie a été baptisée, il y a quelques années, à Mont-Saint-Aignan devant ses Jeannettes.

Aujourd'hui, Lucie est responsable projets dans une ONG spécialisée en économie sociale et solidaire, active à l'étranger, après avoir fait un service civique sur le thème de l'éducation populaire. On sent une fibre sociale très présente chez Lucie. On ne peut pas parler de Lucie sans parler de son aversion pour l'huile de palme non responsable. Elle autorise tout de même un peu de Nutella lors des WEM et WEG !

Pauline

Pauline, 24 ans, vit un peu à Rouen, un peu à Paris. Elle prépare une thèse en droit sur l'information des usagers du

service public. C'est avec Lucie qu'elle a connue au Havre qu'elle a fait ses premiers pas dans le scoutisme en prenant pendant deux ans avec elle la responsabilité d'une unité orange à Rouen. C'est encore par l'intermédiaire de Lucie qu'elle a rejoint le Groupe Saint Lambert en devenant cette fois-ci chef cara. Pauline trouve que c'est un beau défi d'accompagner ses caravelles dans l'aventure du scoutisme, de les aider à s'organiser, de leur suggérer des solutions, de capter leur attention, de canaliser leur énergie et de leur transmettre son expérience. Pour Pauline qui veut à terme enseigner, c'est un bon entraînement.

Mathilde, 25 ans, est bordelaise. Enfant, elle a fait dix ans de scoutisme des Jeannettes aux Compagnons. Après une première année avec les pionniers de Saint-Lambert, Mathilde encadre pour la deuxième année les caravelles. Après deux années de prépa et une école de commerce à Tours, Mathilde a assisté à l'engagement en tant que chef à Bordeaux d'une de ses amies d'enfance. Cela lui a rappelé à quel point elle était attachée au scoutisme. Mathilde a donc cherché à Paris le groupe qui pourrait l'accueillir. Après plusieurs prises de contact, elle est arrivée à Saint Lambert qui lui permettait d'encadrer la tranche d'âge pour laquelle elle souhaitait s'investir. Pourquoi avoir choisi les rouges plutôt qu'une autre couleur ? A cette question, Mathilde nous a indiqué que c'était un beau défi d'accompagner des jeunes, de ne pas leur apporter une solution toute faite mais de les aider à accomplir leurs projets et à acquérir l'indépendance nécessaire pour le faire. Pour Mathilde, le scoutisme lui apporte une grande famille (c'est aussi ce que nous a dit Lucie d'ailleurs). Son engagement en tant que chef la pousse à donner le meilleur d'elle-même, c'est quand même une sacrée responsabilité d'encadrer un groupe de jeunes tout au long de l'année. Elle s'est engagée lors du dernier week-end de groupe.

Mathilde est responsable de la logistique dans une entreprise industrielle de biens de grande consommation. Inutile de préciser que c'est une expérience qu'elle met à profit lorsqu'il s'agit d'organiser le camp d'été, particulièrement cette année puisqu'il faudra peut-être gérer un projet itinérant.

Les caravelles sont 22. Elles ont entre 14 et 17 ans. On a entendu beaucoup de belles choses sur cette unité, sur sa cohésion, sur son envie de bien faire. Quand elles parlent de leurs caras, il y a une tendresse bienveillante évidente chez Lucie, Mathilde et Pauline qui considèrent qu'elles apprennent à leur contact. C'est une tranche d'âge où l'encadrement doit être un peu plus distant. Il faut beaucoup discuter. Les caras apprennent à gérer leurs projets et doivent être associées aux prises de décision pour les comprendre et se les approprier.

Cet été, les caras envisagent d'aller sur les chemins de Compostelle. Le projet est encore à affiner mais leur idée serait de partir quinze jours, partagés entre de la randonnée itinérante (ce qui suppose une logistique parfaitement maîtrisée) et un camp posé (pour permettre d'autres activités que la marche et un peu de repos). Pour participer au financement de leur projet, elles sont disponibles pour des babysittings et ont créé un flyer pour se faire connaître. N'hésitez pas à faire appel à elles pour leur permettre de mettre cet été leurs pas dans ceux de nombreux pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques.

Retour sur le « Wouhaime »

Par Gabriel, chef Jeannettes

Les 6 et 7 février, s'est tenu le week-end de maîtrise (WEM ou « *Wouhaime* »). Pour la cohésion du groupe et remercier les chefs de leur engagement, il s'agit d'un week-end organisé par l'équipe de groupe, pendant lequel les chefs se retrouvent à la place de leurs jeunes. L'équipe de groupe et le Père Jean, notre aumônier, leur a en effet préparé un programme incroyable, où tous les ingrédients du scoutisme étaient présents.

Le rendez-vous était fixé devant la maison paroissiale le samedi en début d'après-midi. Les chefs ont été divisés en deux équipes, les « *verts de terre* » et les « *jaunes d'œufs* ». Un rallye auto haletant s'est alors engagé. Il fallait commencer par résoudre des énigmes afin de se rendre dans plusieurs endroits successifs.

Tout d'abord, les équipes devaient se rendre à la Basilique Saint-Denis pour y prendre un « *selfie* » avec la statue d'Isabeau de Bavière, femme de Charles VI. Mais en réalité, la première épreuve a bien été le trajet en voiture jusqu'à la Basilique. La première équipe a procédé à une visite involontaire de Saint-Denis en se perdant. La seconde équipe quant à elle, a calé environ 715259 fois (on taira le nom de la conductrice pour éviter toute atteinte à sa vie privée, mais son nom, comme celui de sa ville d'origine, commence par un « M ».)

Après avoir déchiffré un code digne de la machine *Enigma*, les deux équipes se sont rendues à Coye-la-Forêt où une chasse aux nains les attendait (les nains étant les

scouts/louveteaux/jeannettes, enfants de l'équipe de groupe). Les chefs devaient retrouver 7 nains cachés dans la forêt. Terrés, ces derniers ont bien veillé à se camoufler dans le paysage pour ne pas rendre la tâche facile à leurs chefs. Certains (grands) nains (le Père Jean) sont même allés jusqu'à escalader des tas de rondins pour échapper aux griffes des chefs. Après une chasse intense, les équipes ont repris la route, direction Chantilly avec pour mission d'y trouver des ingrédients pour le concours cuisine qui aurait lieu le soir.

La joyeuse équipée se rend ensuite à Boran-sur-Oise, dans le « home » du Père Sevin, l'un des fondateurs du mouvement des Scouts et Guides de France. Chefs et membres de l'équipe de groupe se reposent et débriefent en partageant une excellente raclette.

La veillée qui suit est animée : verdict du concours cuisine par un jury intraitable (les nains de l'après-midi), projection d'un court-métrage que les équipes devaient réaliser, publicité pour des objets insolites… La soirée s'est achevée bien évidemment par de nombreux chants, accompagnés par le Père Jean au violon.

L'autel de la chapelle du Home du Père Sevin.
La tente y a sa place !

Le lendemain, la journée était tout aussi chargée. Elle a commencé par un conseil de groupe, suivi d'une messe en compagnie des Sœurs de la Sainte Croix de Jérusalem, dont l'une des missions est de prier quotidiennement pour les scouts. L'activité de l'après-midi a malheureusement été annulée en raison du vent. Il s'agissait d'un baptême de l'air (oui vous avez bien lu, à Saint Lambert de Vaugirard on fait des baptêmes de l'air.) Qu'à cela ne tienne, l'équipe de groupe a plus d'un tour dans son sac et envoie les chefs faire un paintball. Vient ensuite l'ultime épreuve, le retour à Paris dans les embouteillages du dimanche soir.

Encore un grand merci à l'équipe de groupe pour ce weekend absolument génial !

Quelques Gentils Organisateurs. Il ne manque « que » Jean-François, Martine, Vérane, Cyril et Lucie !

Les énigmes que les chefs ont dû résoudre pour aller à Saint Denis :

1. « Je suis tombé là après que, sous Dèce, j'ai perdu la tête ».

2. « Pas déboussolé, j'étais parti vers le nord. Faites-en autant ».

3. « A La Chapelle on m'a fait une église. Mais une autre illustre ma vie plus au nord ».

4. « Avec la théorie des genres, un condiment recevrait mes restes ! »

5. « Là, beaucoup de chefs renommés me tiennent compagnie pour l'éternité, à moi qui suis sans chef ! ».

6. « J'ai un voisin très sportif qui attire plus de monde que ma sainte maison, c'est pourtant là que je vous invite ».

7. « 9 octobre »

Arrivées à Saint-Denis, les équipes ont appelé un membre de l'équipe de groupe et ont reçu ce message :

« Le V était sage et le VI fou. Prenez une image de l'image de pierre figurant la femme du fou. En signature que le ou la plus sage d'entre vous apparaisse sur l'image ».

Les Nouvelles du groupe

Par les chefs et cheftaines

Les Jeannettes ont leur temple du Soleil

Pour les jeannettes lancées dans leur imaginaire sur le thème des aventures de Tintin, tout va pour le mieux. Je dirai même plus, tout va pour le mieux. Malgré l'état d'urgence qui complique les activités, l'année 2016 a commencé par de très sympathiques réunions.

En premier lieu, les jeannettes ont passé des épreuves afin d'aider Tintin à vaincre la malédiction des Incas. C'est avec succès qu'elles ont réussi à vaincre leur mauvais sort.

Ensuite, les jeannettes troisième année, en même temps que les louveteaux troisième année, ont été initiés au cours d'un dîner au secret des veilleurs. Il s'agit d'un élément de la pédagogie scoute permettant aux troisièmes années de s'affirmer et de prendre en charge des responsabilités, notamment en vue de leur entrée chez les bleus (guides et scouts).

Enfin, les jeannettes ont aidé le Capitaine Haddock, victime d'une amnésie subite, à se rappeler qui il était. Pour cela, les filles ont monté de petites pièces de théâtre mettant en scène des événements de la vie du Capitaine Haddock, afin de l'aider à retrouver la mémoire. Les jeannettes ont relevé le défi haut la main, grâce à leur talent, et surtout à leur imagination débordante. Le Capitaine leur doit une fière chandelle !

L'une des grandes nouvelles de ce début d'année est aussi la confirmation du lieu de camp pour cet été. Les jeannettes iront à Lévis-Saint-Nom dans les Yvelines.

Il règne une joyeuse ambiance entre les chefs, encore plus soudée par un week-end de maîtrise absolument incroyable. C'est avec plaisir et impatience que nous attendons les prochaines réunions et le camp !

Des louveteaux à la ferme

Les Louveteaux ont passé au début du mois de mars un week-end ensoleillé sous le signe du Far West. Ils sont parvenus, à grand renfort d'énergie, de motivation et surtout d'une détermination sans pareil, à mettre fin à une guerre ancestrale entre les cowboys et les indiens.
Malgré une nuit un peu courte puisqu'agitée par des discussions aussi passionnantes qu'interminables, c'est avec joie qu'ils ont commencé la journée de dimanche par un petit dérouillage immédiatement suivi par un solide petit déjeuner.
S'occuper des bêtes de la ferme les a ravis autant que sauver un peuple. Jamais les lapins n'ont eu d'aussi propres clapiers.

Le moment fort de ce week-end a sans aucun doute été la promesse de 16 jeunes, s'engageant sous les étoiles et devant l'étendard et leurs amis, à respecter la Loi Scoute.
La ballade du dimanche matin leur a permis de profiter du grand soleil, et de découvrir les joies de la gadoue forestière.
La peuplade est finalement repartie, fatiguée mais heureuse, la tête remplie de souvenirs.

Les cara sont à la page au salon du Livre

Les caravelles ont leur projet d'été : partir sur les chemins de Saint Jacques ! En attendant d'avoir l'itinéraire, les caras se démènent pour financer ce projet comme au salon du livre où leur sourire et leur talent de serveuses ont ravi les participants. Les caravelles peuvent aussi garder vos enfants grâce à leur réseau efficace et rapide de baby-sitting (voir le mode d'emploi en dernière page).

Les Scouts au parc Georges Brassens : gare aux Gorilles !

Chasse au trésor effrénée samedi 12 mars. Heureusement le temps était de la partie !

Les scouts sont toujours **à la recherche d'un lieu de camp pour cet été**. Si vous avez des idées, conseils .. cela leur serait d'une grande aide ! N'hésitez pas. Les critères idéaux seraient : Un espace pour la vie de camp (pour planter les tentes et faire les installations d'équipes et du groupe), pouvoir faire un feu (et donc du bois à disposition, en forêt ou autres), un espace pour les grands jeux, un point d'eau potable proche, un abris en dur pour tous les abriter en cas d'intempéries importantes, et pourquoi pas, un endroit de repli pour les chefs pour faciliter les débriefs de fin de journée.

Les Guides à la ferme de Rhodon

Un week-end campé par grand froid et donc parfait pour la cohésion du groupe. Lucie, cheftaine Cara était venue prêter main forte à Anne-Louise et Charlotte. Vive la solidarité dans le groupe !

Pionierami w Polsce

L'année des Pionniers continue son chemin, avec ses extra jobs et ses réunions à base de pizza + crêpes/nutella, pour aboutir, et c'est en très bonne voie, sur un camp en Pologne ! Dans un arboretum basé à Kornik, à 20km de Poznan, entouré par ses collections de plantes et ses lacs, le tout à proximité d'un château, le lieu a toutes les dispositions pour un camp ensoleillé sous le signe de la bonne humeur ! Sur place nous serons jumelés avec des scouts de Poznan, dans un contexte de rencontre internationale, le temps de quelques jours. Mais un camp à l'étranger demande un budget qui suit le mouvement, les pios enchaînent donc les extra-job, notamment les déménagements.
Nous sommes optimistes pour la suite n'hésitez pas à nous contacter pour des opportunités d'extra jobs, les pios sont jeunes mais très costauds !

Le nouveau concept 2016 inventé par le Père Jean : les déjeuners Spizza !

Le samedi 19 mars, le Père Jean et Cyril ont réuni les chefs autour d'un « déjeuner spizza » pour réfléchir et travailler ensemble à la dimension spirituelle des camps à venir.

La Lumière de Bethléem : la flamme a pris à Saint-Lambert !

Cette année, c'est notre groupe qui a pris en charge la célébration de la fête de Bethléem et sa diffusion et sa diffusion à l'ensemble des groupes du territoire. Au petit matin, quelques-uns de nos jeannettes et louveteaux accompagnés de leurs chefs sont allés chercher la Lumière à l'autre bout de Paris pour la partager au cours d'une belle célébration dans notre église puis tout notre groupe s'est retrouvé pour la Messe. A l'issue de celle-ci, nos jeunes ont distribué chocolats et brioches ainsi que les cartes de vœux dessinées par Marie-Gabriel et Ombeline.

Une réunion parents-chefs rythmée

A la réunion parents-chefs de janvier, il y a eu un quizz chansons « French Ringard » et des grandes gagnantes. Nos chefs de groupe qui faisaient fonction de *buzzers* en ont encore mal au crâne. Ça a été un peu moins brillant quand on est passé au quizz scoutisme. Une très bonne soirée

Produit phare de l'année 2016 : les Comp'otes au Népal !

Vous n'avez jamais goûté un tel dessert nous direz-vous ? Eh bien en voici une première dégustation !

Le Népal est un fruit (euuh… un pays) asiatique, occupé principalement par les montagnes de l'Himarmelade (Himalaya ?). A 1400m d'altitude s'y trouve Damphe, petit village de 75 habitants isolé de tout. Rambo, compotophile averti, a accepté de recevoir les **Comp'otes** qui pourront l'aider dans sa mission : désenclaver son village natal afin de le rendre plus accessible au tourisme, y améliorer les conditions de vie et de santé, et dispenser un enseignement à tous les enfants, dans l'espoir de le voir un jour devenir autonome.

Les **Comp'otes** commenceront par un travail de construction, qui ne se réduira pas en bouillie aux premières moussons. Ensuite, elles iront travailler aux champs avec les villageois. Elles feront des animations pour les gourmands (les enfants ?) et enfin, elles initieront les villageois au développement durable (leur propre emballage est recyclable !).

Après avoir vécu pendant plus de trois semaines au milieu des bocaux (locaux ?), s'imprégnant de la culture de ce fruit, les **Comp'otes** partiront à la découverte du Népal pendant quelques jours.

Les **Comp'otes** seront exportées dans un packaging vert chemise, et contiendront des colorants bleu et blanc, aux couleurs de Saint Lambert ! Elles voyageront cependant sans conservateurs puisqu'elles se donneront sans compter !

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions au sujet de ce produit mystérieux (projet incroyable ?) que nous sommes heureux et fiers de vous présenter aujourd'hui. Ce projet va continuer à mûrir jusqu'en juillet 2016 où il portera ses fruits, que vous pourrez cueillir à notre retour !

Mars 2016

Si nous avons éveillé la curiosité de vos papilles, voici le lien pour accéder au site internet de l'exportateur des **Comp'otes** (l'association ?) : http://tfnepal-france.jimdo.com/tf-nepal-france/tamur-foundation-nepal/

Veuillez nous excuser pour les nombreux lapsus, nos langues ont cuilléré (fourché ?) !

Enfin, pour nous aider à financer ce beau projet, n'hésitez pas à nous demander pour des déménagements, service ou garde d'enfants à des baptêmes, mariages… ou toute autre idée ! Nous sommes prêts à tout (même si on doit finir avec le dos en **Comp'ote**…) !

MERCI !

Les Comp'otes

Sophie, Félix, Théophane, Baptiste, Ombeline

Fioretti de Saint Lambert :

La suite des recherches de Jean-Emmanuel

Non, non, rien n'a changé !

Nos recherches sur l'histoire du groupe se poursuivent. Et elles avancent !

Elles nous ont permis de mettre la main sur le témoignage de Paul-André Hucher, fondateur du groupe de Saint Léon en 1926 qui, sous toute vraisemblance, fut aussi l'un des fondateurs de la première troupe de Saint Lambert l'année suivante. Nous disons « sous toute vraisemblance » car, les sources étant rares, il est difficile d'être affirmatif. Une chose cependant est certaine : à sa création, qui suivit de peu celle du groupe de Saint Léon, notre groupe fut intégré au « district Paris-Sud », bientôt renommé « district de Vaugirard » (Province Sainte Geneviève), dont Paul-André Hucher était l'un des responsables. Son témoignage nous intéresse donc au premier chef. Lisez-le. Vous le verrez, il est d'une étonnante actualité et tous les chefs s'y reconnaîtront.

Quant à Paul-André Hucher, c'est une belle figure du scoutisme à laquelle il n'est pas injuste de consacrer quelques lignes ne serait-ce que pour rappeler qu'ayant intégré, après ses années de scoutisme, Saint Cyr puis les Chasseurs alpins, il fut mobilisé en 1939, fit la campagne de Norvège et rallia la France-libre dès le 19 juin 1940. Il compta à ce titre parmi les tous premiers volontaires FFL et, comme tel, fut de tous les combats jusqu'à la Libération et même au-delà. De nombreux témoignages évoquent sa belle figure. Il finira sa carrière militaire comme général de brigade. Il est décédé en 1998.

Voici ce qu'il nous dit des débuts du scoutisme à Vaugirard :

« En 1924, à 16 ans, je m'inscrivis aux SCOUTS de FRANCE, encore fort peu nombreux à Paris et en France. J'entrai aux Troupes du Cardinal à Saint-Jean-Baptiste de la Salle, comme assistant du Chef de Meute.

Je devins un passionné du scoutisme, auquel je consacrai tous mes jeudis, tous mes dimanches, bien des soirées en semaine et une bonne partie de mes vacances.

Deux ans après, je fondais une Troupe nouvelle sur la paroisse Saint-Léon (église encore en construction face au quartier Dupleix) (…) Puis ce fut comme partout à Paris à l'époque, une montée rapide, un afflux d'enfants (…) D'autres troupes se créaient dans le voisinage, à Saint Jean-Baptiste de Grenelle, Saint Lambert de Vaugirard, Saint Christophe de Javel, qui constituèrent avec mon groupe de Saint-Léon un secteur à ma charge dans le District Paris-Sud.

Ce quartier de Paris n'avait pas son allure actuelle, il était bien plus populaire, passé le métro du Boulevard de Grenelle. Le bord du Champ de Mars, par contre, était de haute bourgeoisie, avec ses hôtels particuliers qui n'existent plus guère. Nos scouts venaient des deux côtés et cela marchait fort bien.

Pour comprendre ce que signifiait cette aventure pour un garçon de 16 à 21 ans, il faut en avoir vécu une du même ordre. Sans elle, je ne serai jamais sorti à cet âge de mon milieu familial ou de celui où je poursuivais mes études (Stanislas d'abord, St-Louis à partir de la Philo).

Nous croyions à ce que nous faisions et nous le faisions dans l'enthousiasme. C'est vraiment sur le tas que l'on devenait un Chef scout dans ce temps-là : un seul critère réussir.

Et pour réussir il fallait trouver, convaincre d'autres garçons et filles de son âge pour faire face sans cesse aux créations nouvelles. Il fallait passer des nuits à préparer les programmes des sorties et des réunions, inventer des jeux nouveaux et des formes d'activité qui prennent sur les enfants, piocher les livres des fondateurs du scoutisme, pour mieux mettre en œuvre les méthodes d'éducation qu'ils avaient créés, se réunir avec d'autres chefs pour mettre en commun nos expériences.

Il fallait aussi administrer un peu ; tenir les familles au courant, voir les parents, etc. Activité débordante dont les études finissaient par souffrir (…)

Le scoutisme avait fait de moi un homme robuste, solide, sûr de lui, aimant l'action et il m'avait ouvert l'esprit. »

Non, vraiment, rien n'a changé !

NB : une version plus complète de ce témoignage figure sur le site LaToileScoute.

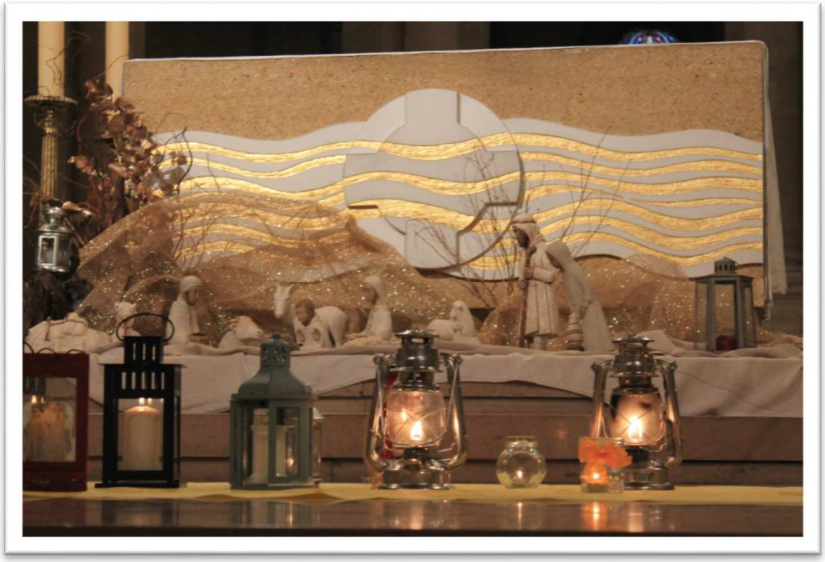
Le saviez-vous ?

A l'origine notre groupe ne s'appelait pas « Groupe Saint Lambert de Vaugirard » mais « Groupe Notre Dame de Saint Lambert », ce que les insignes traduisaient fidèlement (voir la photo). Quand et pourquoi la dénomination a-t-elle évolué ? Nous ne le savons pas. A suivre donc …

Pause spirituelle

Par le Père Jean Delvolvé

Pourquoi la messe du dimanche est-elle importante ?



Le dimanche, la messe est inscrite au programme de la journée durant les sorties des scouts et guides de St Lambert. Pourquoi ? Le dimanche est le jour où les chrétiens font mémoire de la Résurrection du Christ. C'est le jour du Seigneur, le jour qui lui est consacré et où il nous attend de manière particulière comme il le commandait déjà au peuple juif dans les dix commandements (cf. Ex 20,9).

A la messe, les chrétiens font mémoire du Salut que le Christ a accompli une fois pour toutes par sa mort et sa Résurrection. Mais ils ne font pas un simple acte de mémoire du passé. "*Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang sont versé pour vous [...] pour la rémission des péchés, vous ferez cela en mémoire de moi*". A la messe, nous sommes **mis en présence du Salut** que le Christ a apporté aux hommes. A la messe, **ce Salut est actualisé pour nous**: Jésus vient à notre rencontre, il vient se donner totalement à nous, il vient déverser en nos cœurs son amour et sa miséricorde pour nous guérir du péché et pour que nous puissions vivre une communion personnelle avec lui. Recevoir un si grand don vaut bien qu'on sacrifie une heure de notre temps, une heure de notre journée, une heure de notre sortie. Quelle joie et quelle paix données par Jésus quand nous ouvrons nos cœurs à lui le dimanche !

Écoutons les paroles de Jésus à Sainte Faustine (1905-1938), mystique polonaise, apôtre de la miséricorde divine : "*Je désire m'unir aux âmes humaines; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la Sainte Communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes*" (Petit Journal n.1385). A la suite de Sainte Faustine, à l'heure de la communion, ouvrons nos cœurs à la présence du Seigneur, qui veut nous combler de ses grâces !

CALENDRIER ET PETITES ANNONCES

Annonce pratique et intéressée

Les dates à retenir :

- **Le Week-end de groupe : 21 et 22 mai 2016**
  Au programme : Nature, Jeux, Messe, Pique-nique avec les parents
- **Messe d'envoi en camps : 19 juin**

NOUS CONTACTER

scouts.st.lambert@gmail.com
https://blogs.sgdf.fr/slvparis15
alexis.tresorier.scouts@gmail.com

Responsables Groupe Local (Rgl) : Jean-Emmanuel et Valentine Skovron
RGL Adjoints : Jean-Charles et Amélie Tréhan
Aumônier : Père Jean Delvolvé
Trésorier : Alexis Bodoy
Secrétaires : Martine et Jean-François Guillot
Responsable matériel : Luc Finet
Communication : Vérane et Alexis Bodoy
Chargés de mission : Lucie Masse et Cyril Couaillier